

CHESTERTON Gilbert Keith

« Le globe-trotter vit dans un monde plus restreint que le paysan » ; « Bien qu'il existe un véritable danger de fanatisme chez les hommes qui ont un idéal mystique, le danger permanent et urgent provient des hommes ayant un idéal mondain » ; « Alors que l'on avait supposé [durant les temps modernes] que la jouissance la plus parfaite possible s'obtenait en développant le moi à l'infini, la vérité est que la jouissance la plus parfaite s'obtient en réduisant le moi à zéro. L'humilité, c'est ce qui renouvelle éternellement la terre et les étoiles » ; « L'homme qui renonce à lui-même crée l'univers »... L'œuvre de Chesterton est un viatique dans les deux sens du terme : c'est-à-dire que sa pensée est un atout pour donner le sacrement de l'eucharistie à l'Occident. Encore une preuve ? « Le fait pour l'Amérique d'avoir été fondée longtemps après l'Angleterre ne rend pas le moins du monde probable que l'Amérique ne périra pas longtemps avant l'Angleterre ».

Dans *L'Homme éternel*, Chesterton revient sur l'histoire de l'humanité, à partir de l'âge des cavernes jusqu'à la naissance du Christ. Sa glorification de la haine étincelante « au front de l'Eglise de Dieu » est une des plus belles élégies qu'il m'ait été donné de lire.

Supervivant (tr. Maurice Rouneau, Desclée de Brouwer)

La sphère et la croix (tr. Charles Grolleau, Desclée de Brouwer)

Orthodoxie (tr. Anne Joba, Gallimard, 1984)

Hérétiques (tr. Jenny Bradley, Gallimard, 1979)

Saint Thomas du Créateur (DMM, 1977)

La Clairvoyance du Père Brown (tr. Emile Cammaerts, Edito-Service, 1974)

Le club des fous (tr. Gruénais, Bateau Ivre, 1947)

Saint François d'Assise (tr. Isabelle Rivière, Plon, 1925)

L'Homme éternel (tr. Maximilien Vox, Plon, 1927)

